

MONTAGNE ARDÉCHOISE

INTERVIEW – Alain Bron, sociologue et romancier, auteur de *Maux fléchés*, un roman policier qui a pour cadre les Boutières

« Une incroyable solidarité malgré l'isolement »

Le sociologue-romancier, Alain Bron est un habitué de l'Ardèche. Il est notamment l'un des promoteurs du Chemin des 5 sens de Saint-Christol, sentier de 12 km, jonché d'oeuvres d'art. Dans son dernier roman policier, *Maux fléchés*, il introduit, au coeur de son intrigue, une analyse sociologique étonnante sur les habitants de la montagne ardéchoise.

Votre dernier roman, *Maux fléchés*, a pour cadre les Boutières, mais ce n'est pas la première fois que vous écrivez une fiction prenant l'Ardèche comme toile de fond ?

En effet, mon tout premier roman, *Concert pour Asmodée*, se passait en Ardèche également. Et si mon nouveau livre se passe aussi dans le département, c'est tout simplement parce que c'est la suite ! Dans mes six romans, j'ai toujours fait un clin d'oeil à l'Ardèche. Même lorsque l'action se passait à Paris ou à New-York.

En tant que Parisien, quelle place tient l'Ardèche, et en particulier les Boutières, dans votre vie ?

Une place très importante puisque je possède une maison près de Saint-Christol que j'ai remise en état il y a 37 ans. La première fois que je suis venu ici je cherchais juste un gîte rural, un coin tranquille. J'ai tout de suite été subjugué. Personne ne peut rester indifférent à ces paysages.

Dans votre premier roman, vous évoquez l'histoire des Boutières, qu'en est-il de votre dernier livre ?

Cette fois j'ai voulu raconter la vie dans les montagnes, une vie de plus en plus compliquée, avec une disparition progressive des services publics. Maintenant, il faut parfois faire plusieurs dizaines de kilomètres pour aller à La Poste, voir un médecin ou aller à l'hôpital.

La manière de vivre en Ardèche a changé mais en même temps il y a de grandes valeurs immuables.

Par exemple ?

Dans les Boutières, chaque chose a un poids car l'environnement est confrontant. Je veux dire par-là que les habitants doivent chaque jour se confronter à la rudesse de la montagne. Si

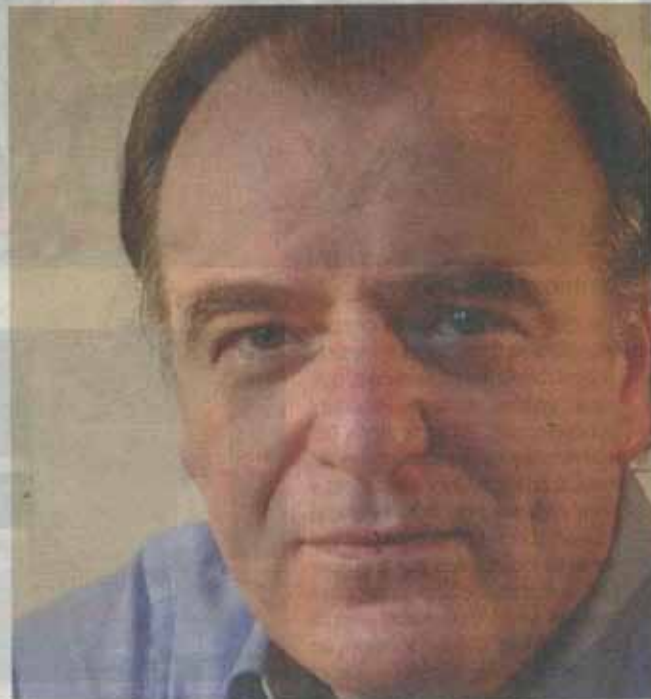


Le dernier roman d'Alain Bron se passe dans la montagne ardéchoise mais également dans les traboules lyonnaises.

vous oubliez vos clés par exemple, vous devez tout de suite remonter 4 ou 5 blocs d'escaliers. Ce n'est pas anodin. Tout doit être réfléchi et bien pesé. Cela forge le caractère des Ardéchois, silencieux et plein de courage. Avec ce livre, je voulais rendre hommage à ces gens, taiseux, qui gardent la terre et la font prospérer. Ils ont un mérite immense car c'est dur de rester.

Comment, dans votre livre, évoquez-vous, les changements qui traversent l'Ardèche ?

J'ai utilisé un outil de sociologue : la comparaison. Pour expliquer, le plus simple est parfois de comparer. Dans *Maux fléchés*, j'ai introduit une bande de truands lyonnais pour faire un effet de contraste. C'est une manière selon moi de faire ressortir les qualités de solidarité exceptionnelles des Ardéchois même si elles tendent à se diluer avec le temps. Avant, parce qu'il y avait une solitude géographique, les habitants faisaient preuve d'une incroyable solidarité sociale. Il faut de la solidarité dans un tel lieu pour survivre à la neige, apporter l'eau... Ce que je voulais aussi montrer dans ce livre, c'est qu'avec l'arrivée en masse de l'information, accessible immédiatement, les gens ne ressentent plus le besoin d'aller vers les autres. Une solitude terrible s'installe, bien plus perfide que la solitude géographique d'antan. La notion de refuge collectif tend à disparaître.



Si Alain Bron est romancier, il est aussi un grand amateur d'art in situ. Il est notamment à l'origine du chemin des 5 sens à Saint-Christol.

Votre roman est quasiment un ouvrage sociologique ?

Disons que la sociologie peut-être une seconde grille de lecture du livre. Il faut aller plus loin que le simple roman policier, lire entre les lignes. Ce n'est pas un ouvrage régionaliste, il porte une histoire universelle. Cela me plaît de mélanger une fiction en y incorporant des éléments on ne peut plus vrais. Comme par exemple évoquer l'éolien au détour d'une phrase pour aborder brièvement les antagonismes

locaux sur le sujet.

Finalement à qui s'adresse ce livre ?

A beaucoup de monde ! Aux amateurs de romans policiers évidemment, mais aussi à ceux qui veulent en savoir plus sur ce peuple des montagnes ardéchoises, y compris certains habitants du Cheylard qui ne connaissent pas la montagne ardéchoise et ses trésors.

PROPOS RECUEILLIS
PAR NICOLAS LEMONNIER